

Dimanche 28 Juin 2020, Un simple verre d'eau fraîche ...

Paroles dérangementes St Matthieu 10/ 37 – 38

« Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi »

C'est dur à entendre. Les parents qui comprennent que leur enfant a choisi le sacerdoce ou la vie religieuse peuvent avoir un pincement du cœur comme si ils perdaient leur enfant, et comme si la famille n'avait pas de prolongement. Oui. Je constate que, souvent, un fils prêtre vit dans le même département que ses parents, et qu'il peut ainsi être à leurs côtés régulièrement jusqu'au bout. C'est quelques fois, vrai, aussi, pour une fille qui entre en religion. Donner son enfant à Dieu, c'est élargir l'amour que l'on a pour lui.

« Celui qui aime son fils ou sa fille, plus que moi, n'est pas digne de moi »

Il ne s'agit pas de préférer Jésus à ses enfants. Jésus n'est pas quelqu'un qui s'ajoute en plus, comme un concurrent. Jésus est Celui qui crée, chez les parents un amour *nouveau*, plus ouvert, plus vrai, à l'égard de chacun de leurs enfants pour qu'ils se sentent parents et enfants autrement qu'avant.

« Celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas n'est pas digne de moi »

Jésus n'a pas choisi la croix. Jésus a choisi *le chemin de Dieu Son Père*. Jésus me dit qu'à certains moments, quand on va au bout du don de soi, le chemin devient *étroit et même crucifiant*. Jésus m'a montré que ce chemin, c'est le vrai chemin, celui de la *vérité et de la vie*.

« N'est pas digne de moi »

Je n'aime pas qu'on me dise que je ne suis pas digne. Qui oserait se sentir *digne d'être aimé par Dieu* ? A la messe, avant la communion, je dis *Seigneur, je ne suis pas digne ... de Te recevoir ... dis seulement une parole ... je serai guéri ...* de ce qui est de travers en moi. Le problème n'est pas d'être digne. *Le problème, c'est croire* que Dieu « est bienveillance » qui me déborde de tous les côtés. *Le problème, c'est croire* que Dieu attend que je L'accueille, que je Le reçoive, c'est ça, qu'Il me demande ...

Paroles épanouissantes St Matthieu 10/ 42

« Celui ou Celle qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits »

« C'est une chose simple, absolument simple. Qu'est-ce qui nous reste ? qu'est-ce qui nous reste quand il ne reste rien ? Ceci : que nous soyons humains envers les humains, qu'entre nous demeure l'entre nous qui nous fait homme ...

C'est en un sens, le banal et l'ordinaire de la vie (qui la rend extra-ordinaire) Alors il arrive qu'un presque rien, la lumière d'un visage, la musique d'une voix, le geste offert d'une main disent tout ». Maurice Bellet, prêtre. « Incipit »